

les peuples des îles et ceux des continents, en supposant que les îles sont des terres submergées dont il n'est resté que les sommets avec quelques habitants. Mais nous en avons dit assez dans cet ouvrage pour faire voir que les îles maritimes ne sont point des débris de continent, et qu'elles ont des montagnes, des pics, des lacs, des collines proportionnés à leur étendue, et dirigés aux vents réguliers qui soufflent sur leurs mers; elles ont des végétaux qui leur sont propres et qui ne viennent nulle part ailleurs de la même beauté. De plus, si ces îles avaient fait autrefois partie de notre continent, on y trouverait ceux de nos quadrupèdes qui se rencontrent dans tous les climats. Il n'y avait point de rats ni de souris en Amérique et dans les Antilles avant l'arrivée des Européens, suivant le témoignage de l'historien espagnol Herrera et du père Du Tertre. On y eût trouvé encore le bœuf, l'âne, le chameau, le cheval, et il n'y avait aucun de ces animaux, mais bien des poules, des canards, des chiens et des porcs, ainsi que chez les insulaires de la mer du Sud, qui n'avaient eux-mêmes aucun autre de nos animaux domestiques. Il est aisé de voir que les premiers animaux, comme le cheval et la vache, étant d'une taille et d'un poids trop considérables, n'ont pu, malgré leur utilité, passer dans les petites pirogues des premiers navigateurs, qui, d'un autre côté, se sont bien gardés de transporter avec eux des souris et des rats. Enfin revenons aux lois générales de la nature: si toutes les îles de la mer du Sud formaient autrefois un continent, il n'y avait donc point de mers dans l'espace qu'elles occupent. Or, il est certain que si on ôtait aujourd'hui autour d'elles l'Océan qui les environne et le vent régulier qui y souffle, on les frapperait de stérilité. Les îles de la mer du Sud forment, entre l'Asie et l'Amérique, un véritable pont de communication dont nous ne connaissons que quelques arches, et dont il ne serait pas difficile de découvrir le reste par les autres concordances du globe. Mais je bornerai ici mes conjectures à ce sujet. J'en ai dit assez pour prouver que la même main qui a couvert la terre de plantes et d'animaux pour le service de l'homme, n'a pas négligé les diverses parties de son habitation.

FIN DES NOTES DU PREMIER VOLUME.

## TABLE

### DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

AVIS DE L'ÉDITEUR, page 1.

FRAGMENT. DE L'AUTEUR DE PAUL ET VIRGINIE, et de l'influence de ses ouvrages, par M. Aimé Martin, III.

AVIS DE L'AUTEUR, 1.

#### ÉTUDE PREMIÈRE.

IMMENSITÉ DE LA NATURE, 13. — Le monde d'insectes sur un fraisier, 14. — Le nombre des espèces végétales incommensurable, 19. — Le règne animal encore plus nombreux que le règne végétal, 24. — Difficultés qu'apportent les hommes et les systèmes dans l'étude de la nature, 29. — Comment on peut s'y livrer avec fruit, 31. — Plan des *Études de la nature*, 38.

#### ÉTUDE DEUXIÈME.

BIENFAISANCE DE LA NATURE, 85. Paris, centre des lumières et des plaisirs, 88. — Génies sublimes qui ont illustré la terre, 90.

#### ÉTUDE TROISIÈME.

OBJECTIONS CONTRE LA PROVIDENCE, 91. — Désordre apparent dans le globe, *ibid*; dans les végétaux, 92; dans les animaux, *ibid*. — La discorde qui agite les animaux n'approche pas de celle qui agite les hommes, 93. — Conclusion contre l'existence de Dieu, 95.

#### ÉTUDE QUATRIÈME.

RÉPONSES AUX OBJECTIONS CONTRE LA PROVIDENCE, 95. — Quelques réflexions sur ceux qui les font, *ibid*. — Réponse aux objections contre la Providence, tirées des désordres du globe, 98. — Hypothèse sur la formation des montagnes, 99. — Hypothèse sur la formation des golfes, baies, grands lacs et méditerranées, 105. — Les pôles sources de la mer, et les montagnes à glaces, sources des principaux fleuves, 112. — Cours des marées, 114. — Le déluge universel dû principalement à l'effusion totale des glaces



polaires, 130. — Forme du bassin de l'Océan, 141. — Des îles, 147. — Des montagnes à glace, 153. — Des volcans, 158. — Formation de la terre, 161 et suiv.

## ÉTUDE CINQUIÈME.

RÉPONSES AUX OBJECTIONS CONTRE LA PROVIDENCE, TIRÉES DES DÉSORDRES DU RÈGNE VÉGÉTAL, 165. — Développement des végétaux dans nos climats tempérés, 166. — La nature considérée dans d'autres climats, 168. — Circulation et direction des plantes, 176. — Elles ne sont pas des corps mécaniques, 179. — Considérations sur les poils des animaux, 180. — Le froid aussi nécessaire à certaines plantes que la chaleur à d'autres, 181. — Le froid n'a pas diminué dans le Nord, parcequ'on y a abattu des forêts, 184. — Chaleur des bois, *ibid.*

## ÉTUDE SIXIÈME.

RÉPONSES AUX OBJECTIONS CONTRE LA PROVIDENCE, TIRÉES DES DÉSORDRES DU RÈGNE ANIMAL, 187. — Fécondité du Nord; des animaux qu'on y rencontre, 187. — Des pêches dans le Nord, et en particulier de celles du hareng, 187. — Le pôle austral, non moins poissonneux que le pôle septentrional, 193. — Utilité des bêtes carnassières, 196. — Insensibilité des insectes et de certains poissons, 197. — Génération des animaux, 199. — Leurs proportions admirables, 201. — Des monstres, 205. — Condescendance et prévoyances de la nature, 206.

## ÉTUDE SEPTIÈME.

RÉPONSES AUX OBJECTIONS CONTRE LA PROVIDENCE, TIRÉES DES MAUX DU GENRE HUMAIN, 209. — Variétés de l'espèce humaine, 210. — Influence de la température sur les passions, 219. — Les bêtes de proie nécessaires, 219. — Les animaux nuisibles ont encore leur utilité, 225. — Le chat, 228. — Des orages, des tremblements de terre et des épidémies, 230. — Moyens de remédier à la corruption de l'air, 233. — Fléaux produits par la misère, 235. — L'égalité constitue la vraie force des gouvernements, 237. — Coup d'œil sur quelques gouvernements anciens et modernes, 237. — La religion chrétienne, supérieure à toutes les religions, 247. — De l'influence des femmes sous certains règnes, 255. — De la noblesse et des grands propriétaires, 258. — Des célibataires, 267. — Des filles, *ibid.* — Des rosiers, 268. — Deux causes de nos maladies physiques et morales: la misère du peuple et le genre d'éducation que nous donnons à nos enfants, 269. — Vices de cette éducation, 271.

## ÉTUDE HUITIÈME.

RÉPONSES AUX OBJECTIONS CONTRE LA PROVIDENCE DIVINE ET LES ESPÉRANCES D'UNE AUTRE VIE, TIRÉES DE LA NATURE INCOMPRÉHENSIBLE DE DIEU ET DES MISÈRES DE CE MONDE, 287. — Lucrèce et Pline combattus, 289. — Existence de Dieu, prouvée par le témoignage universel des hommes, 296. — Tous les ouvrages de la nature nous parlent de son auteur, 300. — Réponse aux objections contre la bonté de Dieu, 302. — De l'immortalité de l'âme, 307. — Félicité et décadence d'un premier homme, 309.

## ÉTUDE NEUVIÈME.

OBJECTIONS CONTRE LES MÉTHODES DE NOTRE RAISON ET LES PRINCIPES DE NOS SCIENCES, 312. — Nos méthodes, sources de nos égarements, 314. — L'opération des corps de la nature inexplicable, 330. — Nous ne pouvons saisir que des résultats et des harmonies, 341.

## ÉTUDE DIXIÈME.

DE QUELQUES LOIS GÉNÉRALES DE LA NATURE, ET PREMIÈREMENT DES LOIS PHYSIQUES, 347. — *De la convenance*, *ibid.* — *De l'ordre*, 350. — *De l'harmonie*, 353. — *Des couleurs*, 356. — *Des formes*, 363. — *Des mouvements*, 371. — *Des consonnances*, 382. — *De la progression*, 397. — *Des contrastes*, 401. — *De la figure humaine*, 422. — *Des concerts*, 440. — *De quelques autres lois de la nature peu connues*, 450. — De l'attraction, 451. — De la loi des compensations, 459. — De la loi de convenance, 460.

## ÉTUDE ONZIÈME.

APPLICATION DE QUELQUES LOIS GÉNÉRALES DE LA NATURE AUX PLANTES, 472. — *Harmonies élémentaires des plantes*, 482. — *Harmonies élémentaires des plantes avec le soleil, par les fleurs*, 483. — *Harmonies élémentaires des plantes avec l'eau et l'air, par leurs feuilles et leurs fruits*, 502. — Rapports des plantes avec les montagnes, 515. — Harmonies des plantes aquatiques, 517 et suiv. — Des racines, 530. — Du fruit, 532. — Des plantes épineuses et de leur utilité, 536. — Des plantes voyageuses, 539. — Possibilité d'enrichir la Russie et la Pologne de végétaux utiles, 544. — *Harmonies végétales des plantes, dans leurs couleurs*, 547. — Dans leurs formes, 549. — Consonnances et



contrastes divers, 554. — Habitudes nombreuses dans les végétaux, et dont la fin est inconnue, 556. — *Harmonies animales des plantes*, 558. *Harmonies humaines des plantes*, 582. — *Des harmonies élémentaires des plantes, par rapport à l'homme*, ibid. — *Harmonies végétales des plantes avec l'homme*, 591. — *Harmonies animales des plantes avec l'homme*, 596. — *Harmonies humaines ou alimentaires des plantes*, 598.

FIN DE LA TABLE.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CASIMIR,  
Rue de la Vieille-Monnaie, 42.



